

LE DÉFI

BULLETIN DES OLYMPIADES QUÉBÉCOISES DES MÉTIERS ET DES TECHNOLOGIES

COMPÉTENCES QUÉBEC, 30 ANNÉES EN OR !



En 2022, Compétences Québec soulignera son 30^e anniversaire. Un anniversaire qui marquera trois décennies à promouvoir les métiers spécialisés en étroite collaboration avec un réseau formé de directions d'établissement engagées, d'enseignants chevronnés et de fidèles partenaires et commanditaires.

Pour l'occasion, nous vous présenterons des moments charnières de l'histoire des Olympiades dans les trois prochains numéros du bulletin Le Défi et sur nos médias sociaux.

De plus, nous travaillons présentement à la rédaction d'un livre souvenir rassemblant photos, faits saillants et anecdotes. Ce dernier sera publié au courant de l'hiver 2022.

Nous vous réservons également quelques surprises en parallèle, restez à l'affût en nous suivant sur les médias sociaux !



LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ....

Le premier moment clé est évidemment la fondation de Compétences Québec et la tenue des premières Olympiades québécoises sur le site d'ExpoCité à Québec en 1992.

Comment les Olympiades ont-elles vu le jour ? Un an plus tôt, en 1991, le ministre de l'Éducation reçoit une lettre d'un membre des Compagnons du Devoir, organisme français ayant pignon sur rue à Montréal. Dans cette lettre, on demande pourquoi le Québec et le Canada ne participe pas au Mondial des métiers de WorldSkills, événement qui rassemble pourtant des jeunes de tous les pays du G7.

À la demande du ministre, un émissaire du ministère de l'Éducation, Michel Dépelteau, se rend donc au Mondial des métiers à Amsterdam, en juin 1991, pour faire un rapport de l'événement. Séduit par la formule, le Québec s'inspire du modèle de WorldSkills et met rapidement sur pied un projet d'Olympiades. Dès lors, la société sans but lucratif appelée Compétences Québec est instituée et mandatée pour organiser les Olympiades québécoises de la formation professionnelle.

En mai 1992, une première édition des Olympiades québécoises a lieu et connaît un succès retentissant auprès du

réseau de la formation professionnelle. L'année suivante, lors des 2^{es} Olympiades québécoises en 1993, des disciplines du collégial font leur entrée sur le site des compétitions. À ce jour, en offrant des modèles de réussite au grand public, les Olympiades demeurent un excellent moyen de promouvoir et valoriser la formation professionnelle et technique. Ces jeux olympiques des métiers sont gage de la qualité de l'enseignement dispensé dans les centres de formation et cégeps du Québec.

Rendez-vous au prochain bulletin Le Défi pour un autre souvenir marquant lié au mouvement des Olympiades !



1991 - Mondial des métiers à Amsterdam, aux Pays-Bas

DANS CE NUMÉRO

Métiers et technologies :
les Olympiades sous la loupe
PAGE 2

Portrait d'une pionnière
de la compétence
PAGE 3

AdmissionFP au grand écran et un
élève du Cégep de St-Laurent participe
à la compétition WorldSkills Americas
PAGE 4

DERRIÈRE LA RÉUSSITE DE L'ÉLÈVE SE LIT CELLE DES ENSEIGNANTS

La série Métiers & technologies : les Olympiades sous la loupe propose des entrevues mettant en lumière divers acteurs du réseau québécois de la formation professionnelle et technique.



Josée Péloquin est directrice de l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal et de l'École des métiers de l'horticulture de Montréal.

LES OLYMPIADES : UN PREMIER CONTACT RÉUSSI

Josée Péloquin entend parler des Olympiades pour la première fois alors qu'elle exerçait ses fonctions de directrice adjointe à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal. Les enseignants parlaient en particulier de la compétition en techniques d'usinage. L'idée était alors de pouvoir tenir des compétitions locales à l'école afin de sélectionner des candidats pour la finale québécoise. C'est en accompagnant les élèves de son établissement que la directrice adjointe découvre les Olympiades québécoises des métiers et des technologies. Deux jours de compétition pendant lesquels les meilleurs du Québec mesurent leurs compétences dans plus de 30 disciplines via des épreuves complexes.

« Je suis arrivée là et j'ai trouvé formidable ce dépassement de soi dans des contextes de travail qui ne sont pas évidents. J'ai également vu la restauration, les métiers de la construction que je connais moins. Cela offre un très bel aperçu des possibilités de choix de carrière au Québec. » explique-t-elle.

LES OLYMPIADES, QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'effervescence et la fierté sont les premiers mots qui viennent à l'esprit de la Josée Péloquin. L'effervescence d'une compétition qui permet à des centaines d'élèves et d'enseignants, des partenaires gouvernementaux et privés, de se rencontrer.

La fierté, pour un établissement, de voir le travail de ses élèves, celui des enseignants, et de toute la structure pédagogique, s'incarner dans la participation d'un ou plusieurs élèves.

Le sentiment d'appartenance est important rappelle la directrice. Ce sont également les enseignants et les collègues du centre de formation professionnelle qui sont portés à

travers cette participation. Une participation qui continue parfois au-delà des compétitions québécoises pour se rendre au niveau canadien au sein de l'équipe du Québec, voire à l'international jusqu'au Mondial des métiers.

Justement, l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal peut compter sur des compétiteurs qui ont obtenu d'excellents résultats lors des éditions précédentes, et en particulier en technologie de la mode. Les succès passés des compétiteurs provoquent une belle émulation et une grande fierté.

Saviez-vous que l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal et l'École des métiers de l'horticulture de Montréal ont remporté un total de 22 médailles aux Olympiades québécoises depuis leur première participation ?

De ce nombre, 18 médailles ont été remportées en technologie de la mode. Dans cette discipline, les candidates ont également décroché 5 médailles d'or aux Olympiades canadiennes et trois médaillons d'excellence au Mondial des métiers.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE S'INVESTIR DANS LES OLYMPIADES ?

Les Olympiades agrègent des dimensions qui sont vitales pour la formation professionnelle. Par exemple, sous l'angle pédagogique, c'est un formidable outil de persévérance pour valoriser les élèves dans leur choix de formation. Sous un angle promotionnel, c'est un levier important pour faire connaître la formation professionnelle et ses programmes auprès du grand public.

« Cela fait 25 ans que je suis en FP et cela fait 25 ans que l'on dit que les métiers ne sont pas assez valorisés. Les Olympiades répondent à ce besoin de valorisation des métiers mais également des élèves qui y participent. »

Les Olympiades jouent un rôle de transformation sur le plan humain pour les compétiteurs et permettent autant aux enseignants qu'aux élèves de s'accomplir et de se découvrir. Derrière les compétiteurs, il y a également les parents, la fierté qu'ils ont de voir leurs enfants représenter leur établissement de formation, le Québec ou même leur pays.



Lisa Aernoudts a un parcours exemplaire : 1 médaille d'or aux Olympiades québécoises, 2 médailles d'or aux Olympiades canadiennes et 1 médaillon d'excellence au dernier Mondial des métiers en 2019.

PIONNIÈRES DE LA COMPÉTENCE

JENIFER ST-HILAIRE, UNE ÉTINCELLE QUI MÈNE LA CHARGE



Au Québec, les électriciennes représentent 1,79 % de l'ensemble des électriciens œuvrant sur les chantiers de construction [source : CCQ, 2019]. C'est encore peu, mais le Québec progresse. Le phénomène s'observe d'ailleurs dans tous les secteurs de la construction : Plus de 4 300 femmes étaient actives sur les chantiers en 2019, alors qu'elles étaient 2 289 en 2015 (+ 88 %).

Pour la même période, plus de 1200 femmes ont débuté une carrière dans un métier de la construction; les mesures de redressement d'accès à l'industrie ont été bénéfiques pour l'augmentation des entrées des femmes, alors qu'elles étaient seulement 363 en 2015 (+ 241 %), nous indiquent les statistiques les plus récentes de la Commission de la construction du Québec [CCQ].

PASSIONNÉE DE L'ÉLECTRICITÉ

L'électricité, Jenifer St-Hilaire est tombée dedans toute jeune. À cinq ans, elle installait déjà des prises électriques, reproduisant les gestes de son père, maître-électricien. Ses parents ayant acheté une vieille maison où tout était à refaire, la maison s'avère alors être un véritable terrain de jeu. Jenifer touche à un peu tous les aspects de la rénovation : démolition, installation de parquet, revêtement de mortier. Mais ce sont les circuits électriques qui suscitent le plus sa curiosité.

La première étincelle ? Adolescente, elle commence à accompagner le paternel sur les chantiers, s'intéressant à tout et souhaitant tout apprendre d'une profession qui la passionne déjà. Quant à la routine, elle ne fait pas partie de son quotidien. « Il n'y a pas de journée type, car les interventions sont très variées », explique-t-elle.

C'EST ÉLECTRIQUE !

Directement après le secondaire, Jenifer fait son choix de carrière : elle sera électricienne. Une de ses enseignantes tente de la décourager. Sa mère a peur que ce soit dangereux. « Pour une fille qui a fait huit ans de cours de danse et qui courait les concours de beauté et les castings, j'avoue que ce choix avait de quoi étonner », raconte-t-elle.

Peu importe qu'elle soit la seule fille des deux classes en électricité, Jenifer suit le parcours classique à l'École Professionnelle des Métiers (EPM), à Saint-Jean-sur-Richelieu.

C'est la révélation : « Avec mon père, je m'étais initiée à l'électricité résidentielle. À l'école, j'ai pu aller plus loin et toucher les différentes facettes du métier, notamment dans les secteurs industriels et commerciaux, apprendre la programmation, l'installation domotique. Je me suis prise de passion pour les automatismes programmables si bien que je me suis portée volontaire pour assister mon professeur lors de soirées Explo ! avec des jeunes du secondaire ». Comment expliquer cette passion qui se transmet souvent en héritage, tout simplement en

soulignant qu'il s'agit d'un beau métier : « Je cherchais une activité où l'on travaille à l'extérieur comme à l'intérieur et qui soit à la fois manuelle et technique. Le métier d'électricienne fait appel à la logique, aux mathématiques, il offre de beaux défis professionnels et la possibilité de voir la progression d'un chantier du début à la fin. Et on en vit bien. Je ne me voyais pas passer mes journées dans un bureau ».

PASSION : COMPÉTITIONS

La dernière année de son DEP, Jenifer se lance à fond dans l'aventure des Olympiades québécoises, y consacrant ses soirs et des fins de semaine, remportant les compétitions locales et régionales : « J'en ai mangé ! commente-t-elle. Grâce aux Olympiades québécoises, j'ai appris à me faire confiance. L'expérience m'a confirmé que j'étais bonne, que j'avais fait le bon choix ».

Le temps que lui consacre son enseignant lors des entraînements rend certains collègues de classe jaloux; certains digèrent aussi difficilement d'être « battus par une fille », mais Jenifer garde le cap sur son objectif : les finales canadiennes à Waterloo en Ontario. Là-bas, le stress, une certaine désorganisation et la barrière de l'anglais ont nui à sa performance, mais Jenifer en garde un bon souvenir : « L'appel de la délégation du Québec avec nos drapeaux... L'organisation si impressionnante. Quelle belle expérience ! »

PREMIERS PAS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Diplômée en 2010, Jenifer préfère chercher un emploi de façon autonome plutôt que d'aller travailler en compagnie de son père. Elle a la chance de connaître différentes expériences en entreprise : « C'est un métier physique, précise-t-elle. Mais lorsque l'on intervient sur un chantier, s'il y a des tâches où le fait que je sois moins forte qu'un homme me désavantage, mon gabarit me permet de travailler dans des espaces minuscules, les mains fines sont parfaites pour un travail qui demande de la minutie.



Jenifer a décroché la médaille de bronze aux Olympiades québécoises en 2010

En somme, chacun travaille avec ce que la vie lui a donné. Je ne me suis jamais arrêtée au fait d'être une fille ». Et qu'en disent les clients et collègues ? « La plupart du temps, on est bien accueilli... Les clients cherchent avant tout un électricien compétent, qu'il soit homme ou femme.

Son conseil aux femmes qui voudraient faire ce métier ? « Il faut avoir du caractère, ne pas être trop sensible ni soupe au lait. Les filles doivent dépasser les préjugés et se faire confiance. L'orgueil aide aussi, il ne faut pas le sous-estimer ! »

Pour lire l'intégral du portrait de Jenifer ou pour découvrir d'autres portraits de pionnières, rendez-vous sur le site de l'Inforoute FPT.

SOIS RUSÉ, CHOISI LA FP !

ADMISSIONFP AU GRAND ÉCRAN

Dans la dernière année, AdmissionFP a assuré une forte présence sur le Web avec la campagne « Choisis un métier essentiel » et le lancement de deux tutoriels vidéo pour aider les candidats à déposer leur demande d'admission.



Admissionfp
destination
métiers



Cet automne, du début octobre à la fin novembre, vous apercevrez le renard d'AdmissionFP avant que ne débute votre film préféré !

De Chicoutimi à Gatineau, en passant par Québec et Montréal, près de 30 cinémas de la province diffuseront ce nouveau clip publicitaire visant à mettre la formation professionnelle, la diversité des programmes et la qualité de l'enseignement à l'avant-plan.

UN ÉTUDIANT DU CÉGEP DE ST-LAURENT PARTICIPERA AUX COMPÉTITIONS WORLD SKILLS AMERICAS

Rémi Plante, étudiant en Techniques de génie mécanique au Cégep de Saint-Laurent représentera le Canada lors des compétitions WorldSkills Americas (WSA). Cet événement virtuel organisé par le Guatemala aura lieu du 22 au 27 novembre 2021.

C'est sa médaille d'or en Dessin industriel DAO remportée en mai dernier, lors des compétitions nationales virtuelles de Skills/Compétences Canada, qui lui a valu l'invitation aux compétitions WSA.

Avec le soutien de son entraîneur Laurent Sicard, Rémi affrontera des candidats en provenance

d'autres pays des Amériques. WorldSkills Americas compte 18 pays membres. Le Canada participera dans 4 des 9 concours présentés.

« Avoir la chance de se mesurer à d'autres jeunes de mon âge et en ressortir le meilleur est très excitant et me force à redoubler d'ardeur dans l'exercice de mes compétences en DAO.

C'est aussi intéressant, car ça permet de faire rayonner la qualité de notre enseignement et de nos professeurs et permettra possiblement à d'autres jeunes de se trouver un métier qui les passionne. »





Le Défi est produit par Compétences Québec, organisme sans but lucratif dont le mandat est de promouvoir et de valoriser la formation professionnelle et technique au Québec.

190, rue Dorchester bureau 30
 Québec (Québec) G1K 9M6
 Téléphone : 418-646-3534
 Télécopieur : 418-643-6336
 Courriel : info@competencesquebec.com

Québec Canada

Compétences Québec tient à remercier les entreprises qui continuent de nous témoigner leur confiance et souhaite la bienvenue aux nouvelles entreprises qui se joignent à la 16^e édition des Olympiades québécoises des métiers et des technologies. Sans elles, le défi technique que représente l'organisation de concours dans 40 métiers spécialisés serait impossible.

Derrière ces logos et ces mentions, ce sont des centaines de personnes rassemblées par une vision commune, celle d'encourager la relève du Québec de demain et de faire la promotion des métiers spécialisés. Nous les remercions chaleureusement !

COMMANDITAIRES MAJEURS ET COMMANDITAIRES ASSOCIÉS OR



COMMANDITAIRES ASSOCIÉS ARGENT ET OFFICIELS DES COMPÉTITIONS



AUTRES COMMANDITAIRES



MENTIONS

- Aesthe-Source
- Allez Housset
- Association des industries de l'automobile du Canada
- Association unie Local 144
- Barry Callebaut
- Briques Meridian
- Bunzl Safety
- Bureau en Gros
- Cascades inc.
- Cégep Limoilou
- Centre de formation en transport de Charlesbourg
- Centre d'études professionnelles Saint-Jérôme
- Centre intégré de formation et d'innovation technologique
- Centre intégré universitaire en santé et services sociaux de la Capitale-Nationale
- CF Compétence-de-la-Rive-Sud
- CF horticole de Laval
- CFP Compétences-2000
- CFP de Coaticook - CRIFA
- CFP de la Pointe-du-Lac
- CFP Jonquière
- CFP Pierre-Dupuy
- CGC - Consultants en Gestion de Construction inc.
- Compagnie 3M Canada
- Créations Fée Line
- Dectro International
- Droite Gauche Fabrique d'architecture
- Dupuis Magna Cosmétiques Int'l inc.
- Enduits Stef
- Garland
- Ipex inc.
- Lallier Ste-Foy Honda
- LKQ Corporation
- MAPEI
- Ouellet Canada inc.
- Peinture MF
- Permacon Québec inc.
- Pivot Point
- Pro-Automation inc.
- Rittal Systèmes Itée
- SATA Canada inc.
- Schluter
- Schneider Electric
- St-Jérôme Chrysler
- Toiture Couture
- Toromont Cat
- Viega
- Weidmüller Canada



On a besoin de votre énergie pour servir les Québécois.

Vous souhaitez participer à la transition énergétique du Québec ?
 Joignez les rangs d'Hydro-Québec, le plus grand producteur d'énergie propre de l'Amérique du Nord.

Consultez nos offres d'emplois et soumettez votre candidature au www.hydroquebec.com/emplois.



ENSEIGNANTS

Vous pouvez jouer un rôle important dans l'intégration de vos élèves au marché du travail!

Aidez-nous à les initier aux normes du travail, à l'équité salariale et à la santé et la sécurité du travail.

Après tout, l'apprentissage de pratiques saines et sécuritaires ainsi que des savoirs en matière de travail commence sur les bancs d'école!

Des outils pour développer leurs compétences

Des outils pour les aider à commencer du bon pied

Des outils pour tester leurs connaissances

La Cnesst a conçu plusieurs outils que vous pouvez consulter et utiliser sur le site cnesst.gouv.qc.ca/jeunesse/enseignants.

À l'aide de ces outils, vous contribuerez à développer leurs compétences et à transmettre de bonnes connaissances aux travailleuses et travailleurs de demain!

Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail
cnesst.gouv.qc.ca/jeunesse

